

**Saïdou Nourou Tall**  
**Dakar 1869 - 1980**

Saïd Ben Mouhamed An Nûr Ben Omar Foutiyou incarnait l'image type de son grand père.



Faisant partie de la lignée Omarienne, Saïd était le fils de Mouhamed An Nûr Tall, fils du grand combattant El Hadji Omar Tall et de Aissata, une femme d'origine malienne.

Né en 1869 à Nioro, Thierno Saï'd Nourou Tall fut considéré par les chefs religieux et l'administration coloniale de l'époque comme l'une des plus marquantes figures islamiques du pays.

Du Mali à Dakar en passant par le Fouta, royaume du Tekroun, Saï'd prit l'option de venir s'installer définitivement dans le fief Lebou de la presqu'île du cap vert où il fit connaissance avec Cheikh Seydil Hadji Malick Sy et y fonda une famille toukoupleur.

Ses œuvres ont fait tache d'huile dans les pages de l'histoire du Sénégal et même au delà de nos frontières. Très influent dans le milieu Hal Pulaar, Saï'd était le guide spirituel des Toukoupleurs. Il incarnait le soufisme omarien et parlait à

merveille la langue des torobés. La grandeur patriotique qui se dessinait en lui fit du marabout le fils du peuple et les services qu'il offrait au Cheikh bi lui avaient permis d'occuper le rang de lieutenant de Maodo à Dakar. Saï'd ayant assimilé l'enseignement de Maodo avait très tôt compris ses orientations et lui avait balisé la voie du succès. Très respectueux et connu pour son tempérament, Saï'd Nourou savait se faire respecter par les siens. Il semblait détenir les secrets mystiques des sciences les plus redoutables et dominait tout pratiquant dans ce domaine (initiés ou non initiés). Le guide toucouleur savait bien se défendre et pouvait venir à bout de n'importe quel problème crucial qui le tenait à cœur. Et de ces précieux témoignages recueillis auprès de quelques érudits de la place et parents Hal Pulaar, l'extraordinaire Thierno fut même privé du droit d'exercer certaines pratiques de la science jugées trop dangereuses par le Cheikh lui-même. Du côté de la spiritualité, le petit fils de Cheikhou Omar Foutiyou était un homme de Dieu qui était très proche du Créateur, un grand soufi qui aimait sa religion par-dessus tout. Il était sous la bannière de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy et considérait celui-ci comme l'héritier incontesté de son grand père. Ils travaillaient la main dans la main et conjuguèrent leurs efforts pour la bonne marche de l'Islam et de la Tarikha Tijane.

Sa physionomie agréable caractérisée par une imposante barbe blanche qu'il aimait laisser pousser, à l'image de ses aïeux, ses connaissances incontestées et son fidèle compagnon (le chapelet) qu'il égrenait nuit et jour, y compris ses turbans ottomans autour de sa tête déterminaient la valeur spirituelle de cet érudit. Sa forte personnalité et son influence au sein de la population Léboue et auprès des autorités coloniales allaient être déterminantes dans la vie politico-religieuse et sociale du Cheikh. En effet, Saï'd Nourou avait servi Maodo de médiateur auprès de l'administration coloniale de l'époque et avait bénéficié auprès de celle-ci d'une très grande marque de considération.

Les nombreuses signatures qu'il ne cessait d'exiger des blancs dans certains traités protocolaires établis et qui

étaient largement en faveur du Cheikh démontraient à suffisance ses qualités de transparence et de rigueur.

Lors de la grande guerre de 1914-1918, quand Blaise Diagne Haut commissaire chargé du recrutement des tirailleurs senégalais fut dépêché par les colons auprès de certains marabouts du pays afin de prêter main forte à l'armée française en difficulté, ce fut Thierno Sai'd qui avait offert sa médiation au premier député noir africain. Le guide Toucouleur avait introduit Blaise auprès de Maodo Malick Sy qui avait favorablement accueilli son hôte et lui avait apporté sa solidarité entière.

A ce propos Martial Merlin, gouverneur de l'AOF, avait témoigné dans une lettre publiée en 1923 que « le gendre de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy s'est toujours montré un fidèle serviteur de la cause française et reste un ami de la France ». Mais en dehors de ses relations avec les autorités françaises de l'époque, le grand guide Toucouleur entretenait d'étroits liens de fraternité avec la collectivité Léboue composée de très grands notables comme le grand Serigne de Dakar Ibrahima Diop, l'imam Chamsdine Diagne de Therigne et d'autres grands chefs coutumiers de la région.

Sai'd se sentait parfaitement à l'aise dans le milieu des Lébous où il fut considéré comme un des leurs. Il avait apporté à la population son véritable soutien moral, face à la politique d'orientation menée par le Cheikh et dont l'idéal n'était que la religion au vrai sens du terme. Il leur avait demandé à l'unanimité de se référer à cet enseignement réformiste d'une très grande valeur et s'en prenait aux chefs coutumiers non pratiquants et obstinément attachés aux valeurs traditionnelles païennes. Ses relations solidement scellées avec Cheikh Seydil Hadji Malick Sy, remarquablement satisfait de son interlocuteur, l'infatigable médiateur aura même le privilège d'éduquer et d'assurer la formation du jeune Moulay Dabax Malick dès son jeune âge. Honoré d'être en plus le gendre du Cheikh en épousant l'une de ses filles du nom de Sokhna Khadijatou Sy, Sai'd Nourou se montra exemplaire dans sa ligne de conduite au sein de la famille où il connaissait parfaitement les vertus d'un bon ménage entre la fille d'un marabout et un vrai talibé Tidjane.

Homme très sociable et d'une extrême générosité, Seydou Nourou Tall recevait tout homme de bonne foi chez lui. Ses maisons sises à la Médina et au centre ville du Plateau refusaient toujours du monde et accueillait toute âme. Ouvert à la classe politique sénégalaise, le guide Toucouleur faisait partie de ceux qui avaient fermement soutenu la politique de Léopold Sedar Senghor. Celui-ci avait ainsi bénéficié du soutien des Hal Pulaar qui considéraient Thierno comme l'image symbole issue de la lignée omarienne qui méritait un respect digne de ses prédécesseurs. En outre, la vaste place de l'avenue Malick Sy au croisement Sfax, devenue l'actuelle poste de la Medina qu'il avait généreusement offerte à l'état sénégalais dévoile ses sublimes dons de générosité.

A la mort du Cheikh, le grand marabout Toucouleur n'eut aucune peine à reconnaître en Ababacar Sy le khilafat. Il décida ainsi de l'épauler dans ses nouvelles charges et se para du titre de conseiller spirituel. Ses fonctions de directeur de conscience de la famille Sy de Tivaouane, alliées à son rôle de conseiller privilégié étaient bien appréciés et sa collaboration avec le nouveau khalife fut très positive.

Mais le 25 Janvier 1980 reste une date mémorable pour le peuple sénégalais tout entier.

Said Nûr, véritable lumière de la religion fit ses adieux à la communauté musulmane et endeuilla des milliers de fidèles adeptes Tijanes et en particulier, le monde Hal Pulaar.

Son mausolée très somptueux, bercé par la brise marine et situé sur la corniche Ouest, fait face à la Porte du Troisième Millénaire. Il draine un nombre incalculable de musulmans qui viennent de tous les horizons du pays pour s'y recueillir annuellement lors du grand ziarra traditionnel, organisé par la communauté Toucouleur.

Serigne Mountaga Tall, successeur émérite et khalif de Thierno Sai'd reçoit dans sa splendide mosquée ultra moderne sise à quelques foulées du mausolée d'éminentes personnalités Hal Pulaar venus du Fouta et du Mali pour fêter ce grand événement riche en couleurs et se souvenir de l'œuvre imposant de son défunt père AL Hadji Sai'd Ben Nour Ben Omar Foutiyou Tall

*Clémence et Pluie de Miséricordes sur sa tombe ! AMINE !*